

Scénarisation médiatique et enjeux désignatifs autour de deux crises sanitaires : la Grippe A et la Bactérie tueuse

Carine DUTEIL-MOUGEL (1), Pascale VERGELY (2)

(1) CeReS, Université de Limoges

(2) SPH, Université de Bordeaux

Résumé. Notre étude s'intéresse au traitement médiatique de deux événements (Grippe A et Bactérie tueuse) à partir du texte intégral du quotidien *Le Monde*.

Nous montrons comment les deux épidémies (toutes proportions gardées) deviennent rapidement des problèmes de santé publique et comment la dimension médicale est progressivement reléguée au second plan par la dimension politique et économique.

L'analyse de notre corpus se focalise sur la nomination de l'événement, notamment dans les titres, et sur l'orchestration des voix en présence. Quels sont les acteurs en jeu et comment sont-ils caractérisés ? Quels enjeux désignatifs se font jour ? Comment la parole représentée est-elle organisée (hétérogénéité énonciative) ?

Mots-clés. Événement, crise sanitaire, traitement médiatique, E. Coli, Grippe A, nomination, titres, hétérogénéité énonciative

Introduction

Notre étude s'intéresse au traitement médiatique de deux événements (Grippe A et Bactérie tueuse) à partir du texte intégral du quotidien *Le Monde*.

- Le 24 avril 2009, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) publiait une alerte concernant un syndrome de type grippal aux Etats-Unis et au Mexique (OMS 2009). L'épidémie grippale déclenchée par ce nouveau virus s'est rapidement étendue à toute la planète dans les semaines qui ont suivi, et a été qualifiée de première pandémie du XXI^{ème} siècle, le 11 juin 2009, par l'OMS. Dans un premier temps appelée grippe porcine, puis grippe mexicaine ou plus simplement nouvelle grippe, le terme de grippe A(H1N1)2009 abrégé en grippe A s'est finalement imposé.

- Du 24 mai au 26 juillet 2011, l'affaire dite du "concombre tueur", puis de la "bactérie tueuse" a fait les gros titres des journaux, réservant de nombreux rebondissements dignes d'un véritable polar : de la piste du concombre bio espagnol, incriminé à tort par les autorités allemandes, à la piste des graines germées égyptiennes, les soupçons se sont portés sur différentes cibles et l'enquête a tenu en haleine l'ensemble des européens. Les médias se sont emparés de l'affaire en la transformant en véritable feuilleton médiatique. On trouve par exemple dans la presse, des rubriques dédiées – baptisées selon les journaux, « Concombre tueur » ou « Bactérie tueuse » ou encore « E. Coli » ; « ECEH », etc. – avec les derniers éléments de l'enquête.

Nous montrons comment les deux épidémies (toutes proportions gardées) deviennent rapidement des problèmes de santé publique et comment la dimension médicale est progressivement reléguée au second plan par la dimension politique et économique.

Le corpus E. Coli, soumis au logiciel HYPERBASE, comprend les 59 articles que *Le Monde* a consacrés à l'affaire E. Coli, auxquels s'ajoutent 69 articles publiés sur le site internet *Lemonde.fr*, soit un corpus de 69826 occurrences. Pour la grippe A, 47 titres de Unes et 7 dessins de Plantu constituent le corpus d'étude¹.

L'analyse des corpus se focalise sur la nomination de l'événement, notamment dans les titres, et sur l'orchestration des voix en présence. Quels sont les acteurs en jeu et comment sont-ils caractérisés ? Quels enjeux désignatifs se font jour ? Comment la parole représentée est-elle organisée (hétérogénéité énonciative) ?

1. Un moment discursif

Le 25 mai 2011, les autorités sanitaires d'Allemagne diffusaient un message d'alerte, relayé dès le lendemain par la Commission européenne RASFF² (Système d'alerte rapide pour la nourriture et l'alimentation de l'Union européenne), avant d'être rejoints le 27 mai par l'OMS dans un bulletin intitulé : « **Flambée de syndrome hémolytique et urémique en Allemagne** ».

Le quotidien national français du soir *Le Monde* a immédiatement repris cette information d'abord sur son site internet *Le Monde.fr* le 25 mai 2011 :

Après trois décès suspects, une bactérie suscite l'inquiétude en Allemagne
LEMONDE.FR avec AFP | 25.05.11 | 12h11 • Mis à jour le 25.05.11 | 12h24

Puis dans son numéro papier du 27 mai 2011 avec un encart en page 2 annonçant :
« Dernière minute *Des aliments contaminés par l'E.coli seraient à l'origine de trois à cinq morts* - Alerte aux légumes tueurs dans le nord de l'Allemagne »

Pour ouvrir sur une accroche alarmante plaçant les légumes (salades, concombres, tomates) au centre des suspicions :

« Berlin correspondant - Si vous habitez le nord de l'Allemagne, méfiez-vous des salades, des concombres et des tomates. Tel est le message que les autorités sanitaires du pays, relayées par Ilse Aigner, la ministre de l'agriculture et de la consommation, diffusent depuis mercredi 25 mai. Selon l'Institut Robert-Koch, responsable de la veille sanitaire, c'est sans doute en mangeant un de ces aliments, crus, qu'entre trois et cinq personnes sont mortes ces derniers jours. (...) »

L'adjectif 'tueurs' apparaissait alors pour la première fois, au sein du syntagme 'légumes tueurs' accentuant la menace planant sur les consommateurs (« méfiez-vous »). Cet adjectif sera par la suite associé à 'concombre' ('concombre tueur') puis à 'bactérie' ('bactérie tueuse') avant de connaître des variations

¹ Les résultats présentés ici s'inscrivent dans une étude plus large (Laügt/Vergely, 2012) qui rassemble un corpus comprenant également 317 articles du journal *Le Monde* sur le même événement et publiés entre le 26 avril 2009 et le 12 août 2010 (date à laquelle le journal rend compte de la fin déclarée de la période pandémie) ainsi que le supplément-dossier de 8 pages, publié le 5 novembre 2009, intitulé *100 questions sur la grippe A H1N1*. Soit un corpus textuel de 170 476 mots a ainsi été constitué.

² Rapid Alert System for Food and Feed.

(‘tueuse’ → ‘meurtrière’, ‘mortelle’, ‘pathogène’), comme le montre le relevé de notre corpus Presse (articles *Le Monde*) :

- 14 occurrences de : la bactérie tueuse
- 6 occurrences de : Ø bactérie tueuse
- 2 occurrences de : la bactérie meurtrière
- 1 occurrence de : une bactérie mortelle
- 1 occurrence de : une bactérie mortelle ECEH
- 1 occurrence de : une bactérie tueuse
- 1 occurrence avec l’expansion complète : la bactérie tueuse *Escherichia coli* entérohémorragique (ECEH)
- 1 occurrence de : la bactérie tueuse « *Escherichia coli* »
- 1 occurrence de : une bactérie pathogène *Escherichia coli*

Il faudra attendre le 31 mai 2011 pour que *Le Monde* porte l’événement à la Une :
« L’énigme de la bactérie tueuse - Santé Dix morts, 1200 cas de contamination : La mystérieuse « crise du concombre » place l’Allemagne en état d’alerte sanitaire. Page 8 »

Et utilise pour la première fois l’expression « crise du concombre » signalée par les guillemets. Cette « crise du concombre », baptisée plus tard « crise de la bactérie tueuse » ou encore « crise E. Coli », constitue selon nous un « moment discursif » au sens que lui donne Sophie Moirand (2007) :

« un fait ou un événement ne constitue un moment discursif que s’il donne lieu à une abondante production médiatique et qu’il en reste également quelques traces à plus ou moins long terme dans les discours produits ultérieurement à propos d’autres événements. (...) un moment discursif peut également se définir dans la presse par les conditions médiologiques de son apparition : il est signalé à la Une, il donne lieu dans les pages intérieures à un regroupement d’articles et de documents différents qui constituent une hyperstructure » (2007, p. 4 et p. 6)

Les nombreux articles consacrés à la bactérie tueuse témoignent de l’engouement médiatique pour l’affaire, qui est encore évoquée plusieurs mois après la fin de l’épidémie³. L’événement est signalé à la Une, il apparaît également dans les dessins de presse (Plantu), et donne lieu à des regroupements d’articles en pages intérieures, à des encadrés explicatifs, à des infographies, etc.

2. Un événement – des nominations multiples

2.1. La Bactérie tueuse

On ne trouve pas dans notre corpus de véritable stabilité pour désigner l’événement. Pour le seul corpus Presse, nous comptabilisons 68 dénominations associées à « bactérie » avec prédominance de l’article défini « la » ou « l’ » quelle que soit l’expansion : « la bactérie E. coli » ; « l’E. coli » ou « l’ECEH », etc. On ne

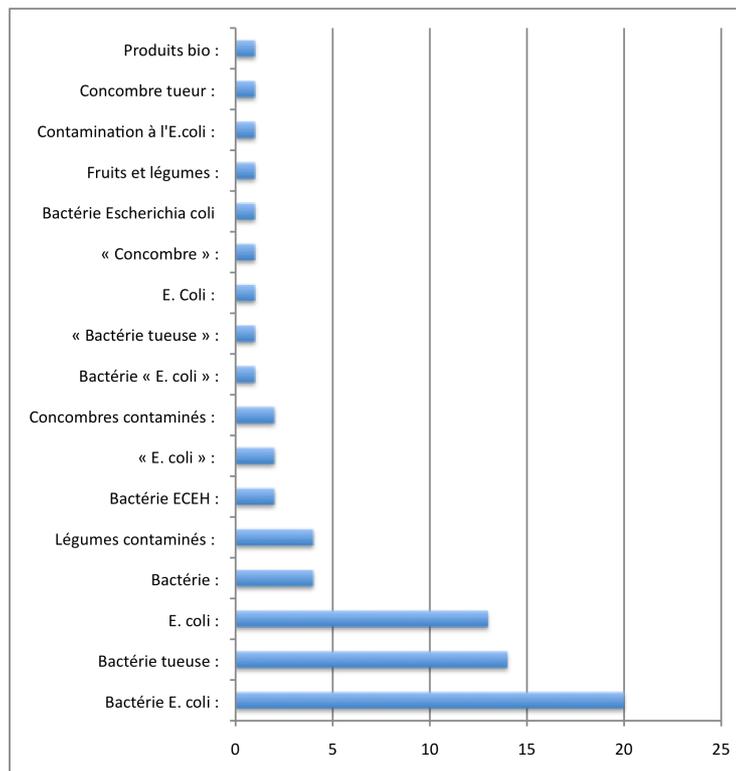
³ Par exemple, le 12 août 2011 dans un article sur la surconsommation des antibiotiques, ou encore le 25 août 2011 dans un article sur la réforme de la filière fruits et légumes. On peut évoquer également un article sur les échanges mondiaux daté du 26 août 2011 ainsi que l’intertitre d’un article du 29 septembre 2011 sur les produits bio : « L’IMPACT DE LA CRISE E.COLI ».

trouve que 14 occurrences de « une » et aucune occurrence de « une bactérie ECEH ».

Ces variantes désignationnelles sont repérables notamment dans les titres bisegmentaux à deux points⁴ dont l'usage est fréquent dans notre corpus. Nous prenons quelques exemples :

Bactérie tueuse : le casse-tête des chercheurs (Une, *Le Monde* 04/06/11) ; « E. coli » : le ministre appelle à la vigilance (*Le Monde*, 28/06/11) ; Bactérie ECEH : quatre nouveaux morts en Allemagne (*Le Monde*, 29/06/11)

Le graphique suivant présente le relevé des formes repérées dans notre corpus *Le Monde* :



Les titres bisegmentaux à deux points dans la crise de l'E. Coli (corpus Le Monde et LeMonde.fr)

Si l'on s'intéresse maintenant au détail des 68 dénominations associées à Bactérie, on relève beaucoup de variations en fonction de la présence ou non de l'expansion complète : Escherichia coli entérohémorragique (ECEH), avec d'ailleurs plusieurs orthographe et variantes typographiques⁵.

⁴ Notion empruntée à Bosredon et Tamba, 1992.

⁵ Par exemple : - la bactérie E . coli entérohémorragique (ECEH) - la bactérie E . coli entéro hémorragique (ECEH)
- la bactérie E . coli entérohémorragique (cech)

Nous indiquons ici les formes les plus fréquentes dans notre corpus. Il existe de nombreux « hapax » notamment les formes avec mention de la souche O104 H4. Notons que plus l'enquête progresse et plus la souche de la bactérie est mentionnée⁶ :

l'E. coli 0104 (27/05/11)

O104 : H4 (31/05/11)

la souche O104 : H4 (02/06/11)

cette souche – baptisée O104 : H4 – (04/06/11)

La bactérie E. coli de souche 0104 : H4 (30/06/11)

la souche O104 : H4 d'Escherichia coli (03/07/11)

E. Coli, ECEH, bactérie commutent très facilement (ECEH et E. coli apparaissant fréquemment entre parenthèses) et l'on obtient des syntagmes plus ou moins longs avec ou non des parenthèses :

- L'E. coli

- la bactérie E. Coli

- la bactérie Escherichia coli

- la bactérie Escherichia coli (E. coli)

- la bactérie Escherichia coli entérohémorragique (ECEH)

- la bactérie Escherichia coli entérohémorragique (E. coli)

- la bactérie tueuse Escherichia coli entérohémorragique (ECEH)

Des éléments de vulgarisation sont également introduits en incise. C'est le cas dans des articles écrits par Paul Benkimoun, journaliste spécialiste des questions de santé au *Monde* :

Une épidémie liée à des bactéries *E. coli* productrices de Shigatoxines (Stec, encore appelées *E. coli* entéro-hémorragiques ou ECEH) a été signalée le 21 mai par les autorités allemandes. (7 juillet 2011, *Le Monde*)

Le nombre élevé de variantes souligne selon nous, l'enjeu désignatif autour de cet événement, qui n'est pas sans rappeler une autre crise sanitaire à forte dimension politique et économique, à savoir la Grippe A (H1N1).

2.2. La Grippe A

Les titres de Une sont ici analysés indépendamment de leur contexte (articles). Nous rejoignons en effet les propos de Sullet-Nyllander (1998) qui explique que les titres de presse sont avant tout conçus pour être vus et lus de façon autonome c'est-à-dire indépendamment des textes qui les accompagnent dans les journaux. A l'instar de l'analyse des articles sur l'évènement E-coli, l'objectif que nous poursuivons consiste à examiner comment l'évènement « grippe A(H1N1) » est mis en mots dans et par les titres de Unes. Plus généralement, nous observons quel rôle joue le titre de Une dans la construction et dans la mise en scène de ce discours journalistique. Nous traitons dans un premier temps d'aspects lexicaux et terminologiques pour nous intéresser dans un second temps à certains traits morphosyntaxiques des titres de Unes.

⁶ On repère d'ailleurs une erreur sur la lettre O qui quelquefois est un chiffre 0 : la bactérie *E. coli* 0104 (02/06/11).

Le « O » de la classification sérologique désigne l'antigène lipopolysaccharide de la paroi cellulaire, et le « H » l'antigène flagellaire.

Un bref retour terminologique nous semble nécessaire pour rappeler qu'initialement appelée grippe porcine par l'Organisation Mondiale de la Santé, cette grippe a également été nommée par différentes institutions internationales : grippe nord-américaine, grippe mexicaine, grippe nouvelle, avant que l'OMS ne recommande le nom de grippe A (H1N1)⁷ le 30 avril 2009. Très clairement déjà, le constat d'une instabilité terminologique s'impose. Mais ce qui est beaucoup plus surprenant et inattendu c'est que nous retrouvons cette instabilité dans les Unes du corpus. Les deux premiers mois - avril et mai 2009 - font apparaître 9 titres de Une relatifs à cet événement sanitaire :

Alerte mondiale contre un nouveau virus grippal	26-27/04/2009
Le nouveau virus grippal se joue des frontières	28/04/09
<i>Virus H1N1</i> : le Mexique lutte, L'OMS relève son niveau d'alerte	29/04/09
Comment la planète peut résister à une épidémie de grippe porcine	02/05/09
Premiers cas avérés de grippe A(H1N1) en France	3-4/05/09
Grippe A : plus de peurs que de mal pour l'instant	05/05/09
Virus A (H1N1) : les scénarios d'évolution de la maladie	06/05/09
Grippe : pourquoi 2009 n'est pas 1918	09/05/09
Grippe A La progression de la maladie au Japon perturbe l'économie	21/05/09

Sur ces 9 Unes, 7 font usage d'une dénomination différente. Les deux hyperonymes /virus/ et /grippe/ entrent explicitement en concurrence à partir du mois de mai et marquent l'un et l'autre cette forte instabilité puisqu'ils coexistent avec /grippal/, /H1N1/, /A/, /AH1N1/ ou /ø/. Bien que le premier mois du corpus - avril - positionne l'item /virus/ comme marqueur linguistique exclusif pour identifier « cette maladie », l'étude des titres montre, ainsi que nous le verrons tout au long de cet article, une variation terminologique forte. Jusqu'à l'annonce de la fin de la période pandémique (10 août 2010), la forme terminologique du concept ne se stabilisera jamais.

Si toute l'année 2009 se caractérise par l'emploi dans les Unes de dénominations multiples⁸, nous relevons toutefois un changement radical dès 2010. D'une part parce que l'hyperonyme /virus/ disparaît radicalement du corpus et ce, fin septembre 2009. Mais d'autre part parce que dès janvier 2010, sur les 12 titres de

⁷ D'un point de vue scientifique, l'appellation « grippe A H1N1 » recouvre l'ensemble des virus du sous-type H1N1 de la grippe A, telle la grippe de 1918 (surnommée « grippe espagnole ») et une bonne partie des gripes saisonnières. La moitié des virus grippaux sont de type A H1N1. Le nom scientifique attribué au virus pandémique de 2009 est : A/California/04/2009 "H1N1" qui indique la date et le lieu d'apparition du virus. Mais en usage, ce nom scientifique ne sera jamais utilisé en Une.

⁸ Notons pour information que le site internet de l'OMS utilise sans différence notable aussi bien le concept /grippe A (H1N1)/ que celui de /grippe H1N1/ alors qu'il y a une large prédominance de /grippe H1N1/ sur le site www.sante.gouv.fr.

Une (à une exception près, nous y revenons plus loin) qui couvrent la période janvier-août 2010, 4 titres ne font aucune mention du concept (ex. : 07/01/10 et 08/04/10 ci-dessous) et surtout 8 unes utilisent l'occurrence /grippe A/ mais sans aucune expansion ainsi que l'illustrent les deux premiers exemples suivants :

Grippe A : questions et polémiques	05/01/10
Grippe A : changement de cap du gouvernement	06/01/10
Mme Bachelot face à la colère des médecins libéraux	07/01/10
Contre-enquête Entre labos et lobbys, où en est l'OMS ?	08/04/10

Il y a donc disparition complète du référent complet /grippe A (H1N1)/. L'exception que nous citons ci-dessus prend dès lors toute son importance et ce pour au moins deux raisons.

La première est qu'il faudra attendre le dernier titre de Une du corpus en date du 10 août 2010 pour voir réapparaître l'adjectif spécifiant *H1N1* :

« L'OMS déclare la pandémie de grippe H1N1 terminée » (10/08/2010)

Nous voudrions souligner que l'occurrence /grippe H1N1/ n'apparaît jamais en titres de Une dans notre corpus. Son unique emploi réside dans un dessin de Plantu du 12/09/2009 :

Le regard de Plantu



La seconde raison tient au fait que c'est aussi dans ce dernier titre de Une que le référent /grippe H1N1/ est associé à l'hapax *pandémie*. Alors que *pandémie* est le seul marqueur linguistique permettant de faire la différence entre la grippe A (H1N1) saisonnière et celle pandémique, il n'est employé qu'une seule fois dans le corpus et dans le dernier titre de Une pour déclarer la fin de la crise par l'OMS. Instabilité lexicale ou créativité linguistique en rapport avec la multiplicité des domaines concernés (politico-économique, santé, éducation...)? Elles matérialisent dans tous les cas sur l'ensemble du corpus un problème linguistique - volontaire ou non - pour poser le choix des mots pour étiqueter cette maladie.

Comme pour accentuer davantage le flou définitoire de l'évènement sanitaire concerné ici, le journal *Le Monde* choisit une typographie également variée. En

effet, les deux hyperonymes *virus* et *grippe* apparaissent ou non en italique, avec ou sans les parenthèses pour l'expansion *H1N1*, associés ou non à *A*.

Si ces instabilités terminologiques et typographiques marquent clairement des problèmes linguistiques pour identifier et dénommer cette maladie, elles mettent surtout en évidence l'instabilité du référent social puisqu'on atteindra jamais de pseudo-stabilité conceptuelle mis à part, et comme indiqué précédemment, avec la dénomination incomplète et générique /grippe A/ à partir de janvier 2010.

Quelques éléments de l'analyse morphosyntaxique des Unes révèlent eux aussi des constats plutôt inhabituels. En effet, la stratégie éditoriale du journal *Le Monde* consiste, depuis son origine, à se démarquer des autres journaux (*Libération*, *Le Figaro*, pour ne citer que ces deux exemples) en privilégiant le degré informatif sur le degré incitatif. Autrement dit, c'est le contenu de la nouvelle qui prime sur toutes autres informations. Du point de vue morphosyntaxique, cela se traduit par l'usage de structure du type « phrase complète » (Sullet-Nyllander, 1998) comme le montre l'exemple suivant :

« Les Européens s'inquiètent de l'impact économique de la grippe » (21/07/2009)

Or, dans le corpus, 11 titres sur 47 respectent cette structure canonique là où 27 titres parmi 47 ont une structure de la forme « parataxe » *i.e.* il y a juxtaposition de deux membres de phrase sur l'axe syntagmatique sans que le rapport entre ces deux membres ne soit explicité. Ce choix selon nous, n'est pas sans conséquence. Cette construction permet de mettre le thème en exergue et annonce par l'intermédiaire des deux points que l'énoncé qui suit est nouveau et des plus informatifs :

Grippe A : plus de peur que de mal pour l'instant	05/05/09
Grippe A(H1N1) : la course aux vaccins	23/06/09
Grippe A : le premier plan de vaccination du gouvernement	28/08/09
Grippe A : quels gains pour les laboratoires ?	02/09/09
H1N1 : le vaccin arrive, les français hésitent	12/11/09
Grippe A : l'amer bilan du gouvernement	06/08/10

Ainsi, dans les titres de Une précédents, la construction met en relief d'un côté, l'hyperonyme *grippe* ou *virus* (voire, une seule fois, *H1N1*) et de l'autre une information nouvelle qui va pointer un événement médiatique particulier du moment. Sur ce principe, les 27 titres correspondant à cette construction se ventilent selon trois périodes bien distinctes.

Nous identifions en effet une **première période** couverte par les trois premiers mois du corpus (avril-juin 2009) où l'information nouvelle porte sur le paradigme de l'alerte du symptôme ainsi que l'illustrent la Une du 05/05/09 ci-dessus ou dans les titres suivants :

« Virus H1N1 : le Mexique lutte, l'OMS relève son niveau d'alerte » (29/04/09)

« Virus A (H1N1) : les scénarios d'évolution de la maladie » (06/05/09)

La **deuxième période** s'étend sur les six mois suivants (juillet-décembre 2009). Elle révèle un nouveau champ lexical, celui de la solution gouvernementale que

livrent des formes comme *vaccin, vaccination, laboratoire*, etc. dans les Unes ci-dessus du 23/06/09, 28/08/09 et 02/09/09 entre autres.

Enfin, la **troisième période identifiée**, de loin la plus importante, couvre les neuf derniers mois du corpus. Elle concerne la classe du politique, du principe de précaution, du doute en regroupant un lexique tel que *questions, polémique, changement de cap, doute, experts, danger public*, etc. comme le présentent entre autres ces deux derniers titres :

« Grippe A : questions et polémique » (05/01/10)

« L'alerte mondiale de 2009 sur la grippe A : l'ombre d'un doute » (28/01/10)

Au vu de ces trois périodes, nous voyons comment la syntaxe se met au service de l'actualité. Mais au travers des titres de Une, ce ne sont pas seulement les paroles du journal qui sont mises en titre, mais celles d'un actant du champ politico-social. Et comme l'écrit très justement Nølke (1985 : 58) au sujet de ce qu'est une information vraie : ce qui compte en linguistique, c'est "la notion de *présenter* (ou *montrer*) [...] qui concerne uniquement la question de savoir comment le locuteur *présente* son énonciation, abstraction faite de ce qu'il peut penser réellement".

Aussi, quel que soit l'angle d'approche de ce corpus *i.e.* terminologique, typographique, morphosyntaxique, les résultats convergent vers trois points de vue différents actualisés par ces Unes. Il y a le point de vue « **médical** », couvert par les trois premiers mois du corpus. Il correspond au temps de la définition, de l'identification de la maladie. Avec la seconde période (6 mois), c'est ensuite le point de vue de la « **solution** » qui est abordé, autrement dit c'est le temps de la réponse et la place du *vaccin*, de la *vaccination*. Enfin, vient le point de vue de la « **polémique** » avec le temps du doute qui occupe la période la plus longue (9 mois).

Un constat s'impose : le discours de santé publique à proprement parler occupe 3 mois du corpus – et les 3 premiers mois – alors que le discours politique s'étend quant à lui sur 15 mois (6+9).

Nous pouvons donc souligner au vu des résultats des titres de Unes que c'est moins la grippe en tant que telle qui alimente le discours d'ensemble du journal *Le Monde* que la réponse vaccinale et politique qui lui est donnée. Il y a en effet une minimisation du discours scientifique et de santé publique au profit du discours politique. La grippe A(H1N1) ne serait donc pas un événement médical, mais plutôt, un événement politique.

3. Un événement – des dimensions plurielles

D'abord crise sanitaire puis agricole, l'épidémie due à la bactérie *E. Coli* revêt elle aussi très rapidement une dimension économique, puis politique et diplomatique, comme on peut le voir clairement dans cet extrait :

« Après avoir provoqué une mini-crise diplomatique entre l'Allemagne et l'Espagne, l'affaire de la bactérie tueuse *Escherichia coli* entérohémorragique (ECEH), apparemment présente dans certains légumes et responsable de la mort de 18 personnes en Allemagne et d'une en Suède, provoque de fortes tensions entre les Vingt-Sept et la Russie. » (*Le Monde*, 05/06/11)

Les désignations « crise » et « affaire » sont d'ailleurs associées au nom événementiel⁹ (et à ses variantes). Nous prenons ici des exemples issus de notre corpus Presse :

CRISE

La mystérieuse « crise du concombre » (31/05/11, Une) ; La « crise du concombre » (31/05/11) ; Ce qu'il est désormais convenu d'appeler « crise du concombre » (31/05/11) ; La crise sanitaire due à la bactérie E. coli entérohémorragique (Eceh) (31/05/11) ; la violente crise sanitaire (08/06/11) ; la crise liée à la bactérie Escherichia coli (10/08/11) ; la crise de la bactérie tueuse (04/06/11) ; cette crise de la bactérie tueuse (12/06/11)

AFFAIRE

l'affaire de la bactérie ECEH (05/06/11) ; l'affaire de la bactérie tueuse Escherichia coli entérohémorragique (ECEH) (05/06/11) ; l'affaire de la bactérie tueuse E. coli (14/06/11)

Nous allons voir maintenant comment les dimensions économique et politique s'imposent peu à peu dans la crise de l'E. Coli. Nous débuterons par le **calcul des spécificités** du corpus Presse (réalisé sous HYPERBASE). Le calcul met l'accent sur quelques-uns des mots-clés du corpus : **Epidémie ; Graines ; Légumes ; Infection ; consommateurs ; souche ; Allemagne**. Mais on repère également des mots relatifs aux aspects politiques et économiques de l'affaire, en particulier la gestion de la **Crise** par les **Autorités** allemandes (**Etats, Fédération**) mais aussi par les instances européennes (**Européenne, UE, Européen, Européens, Bruxelles, Commission** et **Millions**). Nous les mettons en évidence dans le tableau ci-après.

Épidémie	+258.23	Etats	+80.14
Graines	+186.76	Provenance	+69.90
Légumes	+163.26	Institut	+69.59
Infection	+129.55	Ue	+69.08
Consommateurs	+110.90	Crise	+67.44
Européenne	+108.19	Européen	+65.09
Tomates	+106.74	Fédération	+63.78
Souche	+105.46	Patients	+63.56
Agriculture	+100.40	Européens	+49.55
Consommation	+110.90	Bruxelles	+37.02
Produits	+95.69	Propagation	+34.30
Autorités	+89.59	Commission	+33.04
Ventes	+85.68	Enquête	+31.40
Allemagne	+80.39	Millions	+30.71

⁹ « Une particularité de ces mots-événements, c'est qu'ils peuvent être précédés de désignations catégorisantes, voire qualifiantes, qui contribuent à leur donner un air de famille : *affaire, scandale, crise, fléau* pour la famille des événements scientifiques à caractère politique » (S. Moirand, 2007b).

La crise est d'abord alimentaire et sanitaire avec l'alerte lancée concernant les légumes, plus particulièrement les concombres, comme le montrent les titres des articles :

Alerte aux légumes tueurs dans le nord de l'Allemagne »

(27/05/2011, Dernière minute)

Bruxelles lance l'alerte au concombre contaminé espagnol

(28/05/2011, Santé)

On passe ensuite à l'étiologie et aux manifestations cliniques de la maladie :

Une épidémie due à une bactérie au sérotype très rare (31/05/2011, Planète)

Puis à la crise politique-économique :

La méfiance des consommateurs gagne la filière française (02/06/2011, Planète)

Les prix du concombre et de la tomate s'effondrent (05/06/2011, Planète)

200 millions d'euros de pertes (04/06/11, intertitre, Planète)

Enfin la crise diplomatique qui va s'installer en Allemagne (avec l'accusation à tort des concombres espagnols), et plus largement en Europe avec les tensions entre la Russie et les 27 en pleine préparation de la réforme de la Politique Agricole Commune (PAC) :

L'Espagne demande réparation après la mise en cause de ses concombres

(05/06/2011, Planète)

« Bactérie tueuse » : la Russie interdit l'importation de légumes européens

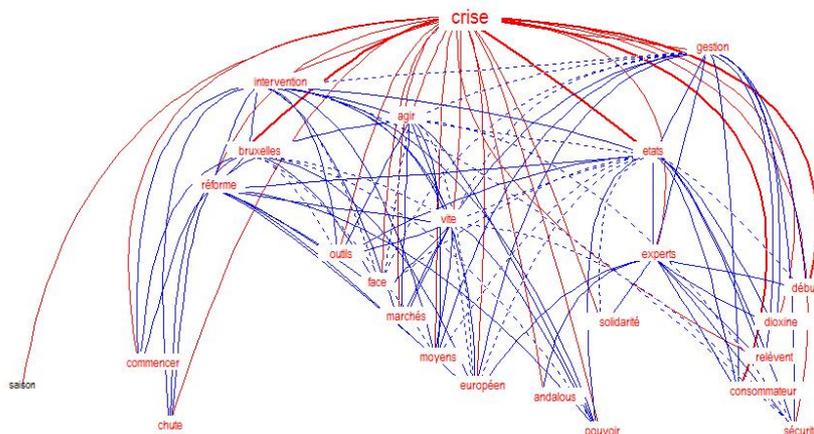
(03/06/2011, Economie)

Moscou tient tête à Bruxelles et à l'OMC en décidant d'un embargo contre les légumes européens (05/06/2011, Planète)

L'examen des principaux co-occurents des mots-pôles ('Allemagne', 'Espagne', 'Russie' et 'Crise'), met l'accent sur la dimension politique et diplomatique de la crise de l'E. Coli :

Allemagne	Espagne	Russie	Crise
nord	pertes	UE	gestion
épidémie	euros	interdit	intervention
foyer	producteurs	importation	bruxelles
infection	millions	omc	agir
veille	légumes	légumes	états
responsable	justice	moscou	réforme
morts	fruits	embargo	pac
concombres	concombre	union	experts
personnes	allemagne	européens	vite
propagation	principe	provenance	saison
entérohémo	montant	manuel	solidarité
espagne	bruxelles	barroso	outils
russie	concombres	accord	critiques
bactérie	fédération	européenne	rhin
crise	affaire	commission	outré

La fonction Graphe d'Hyperbase nous permet d'obtenir les réseaux lexicaux des mots-pôles étudiés. Par exemple, on voit que 'Crise' entretient des liens étroits avec 'gestion', 'intervention', 'agir', 'Bruxelles' et 'réforme' :



4. L'orchestration des voix dans le discours

La crise de l'E. Coli revêt, comme on l'a vu, différentes facettes (sanitaire, agricole, économique, politique, diplomatique) qu'il s'agit pour les médias de mettre en scène à travers notamment la convocation d'énonciateurs spécialisés (autorités publiques, instances sanitaires, experts médicaux, hommes politiques, représentants européens, syndicalistes, etc.). Nous nous intéressons, dans une toute dernière partie, à l'orchestration de ces différentes voix au sein de l'article de presse. Notre attention s'est portée sur la présence localisable de discours « autres » au sein du propos du journaliste. Nous nous sommes intéressée aux

marques de cette altérité énonciative, c'est-à-dire à ce que J. Authier-Revuz appelle l'« hétérogénéité montrée ».

Nous reprenons à l'auteure la notion de « Représentation du Discours Autre » (RDA) qui inclut le discours direct (DD), le discours indirect (DI), le discours indirect libre (DIL), le discours direct libre (DDL), la Modalisation du dire comme discours second (MDS) et la Modalisation Autonymique d'emprunt (MAE).

Nous trouvons dans notre corpus de nombreux passages au DD et au DI. Selon Authier-Revuz, le premier est un acte de « citation-monstration » et le second, un acte de « reformulation-traduction ».

Le DD crée un effet de crédibilité dans la mesure où les propos rapportés sont censés être repris sans transformation. L'énonciateur journaliste semble s'effacer renforçant ainsi l'autorité du discours représenté, notamment lorsqu'il s'agit d'un énonciateur Expert (nous soulignons) :

(1) La bactérie E. coli de souche 0104 qui a tué 33 personnes en Europe (dont 32 Allemands) depuis le 1^{er} mai provient de graines germées produites dans une ferme bio de l'Etat-région de Basse-Saxe, au nord du pays. « ***Ce sont les graines germées*** », a affirmé, vendredi, Reinhard Burger, le directeur de l'institut Robert-Koch, principale autorité scientifique du pays¹⁰. (12 juin 2011)

Discours Indirect et Discours Direct sont également associés pour introduire les propos des autorités allemandes (nous soulignons) :

(2) Lors d'une conférence de presse, Cornelia Prüfer - Storcks, chargée des questions de santé pour la ville de Hambourg, a fait savoir que **les autorités locales s'efforçaient de pallier le manque d'effectifs au sein des hôpitaux. « Nous voulons voir avec les médecins qui sont partis récemment en retraite s'ils peuvent reprendre provisoirement leur activité »**, a-t-elle dit, ajoutant que le personnel médical de Hambourg était épuisé. (7 juin 2011)

En pleine crise diplomatique, l'énonciateur journaliste reste parfois évasif sur l'identité de ses sources. Il peut s'agir de n'évoquer que le statut de l'énonciateur convoqué, sans mentionner son nom (ici un « haut fonctionnaire européen », nous soulignons) :

(3) La Commission a déjà envoyé une poignée de fonctionnaires outre-Rhin. L'Union européenne (UE) souhaite aussi que des experts américains et japonais contribuent à la traque de l'origine de la contamination. « **Les critiques restent polies, mais un sentiment de solidarité existe aussi, étant donné le nombre de victimes** », dit un haut fonctionnaire européen. (9 juin 2011)

La MDS et la MAE témoignent d'une mise à distance de la part du journaliste. La MDS se signale par l'utilisation du conditionnel et des marqueurs du type « selon X ». L'altérité est segmentée, guillemetée dans la MAE (marques formelles :

¹⁰ L'IRK est l'établissement allemand central pour l'échelon fédéral, responsable du contrôle et de la lutte contre les maladies, établissement de référence pour la recherche appliquée et la santé publique.

italique, guillemets). Le discours représenté peut correspondre à une formule ou même à un seul mot (4) :

(4) La tension monte en Europe sur la gestion de l'épidémie mortelle d'Escherichia coli entérohémorragique (E. coli) par les autorités allemandes. Le foyer de l'épidémie n'avait toujours pas été identifié mercredi 8 juin, mais le ministère de la santé allemand a annoncé une baisse « **sensible** » des nouveaux cas d'infection qui a déjà fait 24 morts et 2 300 malades. (9 juin 2011)

MDS (5) et **MAE** (6) dominent lorsqu'il s'agit d'évoquer les tensions entre l'Allemagne et l'Espagne (nous soulignons) :

(5) Angela Merkel et M. Zapatero ont pu discuter, jeudi soir par téléphone. La chancelière allemande **aurait regretté le préjudice causé au secteur et elle rechercherait une solution**, selon le gouvernement espagnol. (4 juin 2011)

(6) La représentante espagnole a parlé de comportement « **irresponsable** » de la part des autorités sanitaires de la ville-Etat d'Hambourg, qui avaient accusé à tort les concombres andalous d'être à l'origine de la crise. (9 juin 2011)

Concernant la position de l'UE, John DALLI est le représentant des Autorités européennes le plus cité dans notre corpus. Les propos du commissaire européen, chargé de la Santé et de la Politique des consommateurs, sont repris avec précaution et mis à distance par l'énonciateur journaliste (MAE : utilisation des guillemets, nous soulignons) :

(7) Dans un communiqué publié mardi, à l'issue d'une réunion d'experts des 27 Etats de l'Union européenne, le commissaire chargé de la santé, John Dalli, a estimé que l'identification de la source de cette contamination « **sans précédent** » constituait « **une priorité absolue** ». (2 juin 2011)

La MAE domine également dans le discours diplomatique tenu par Moscou et l'UE. Dans l'extrait 8, elle est ponctuée par du Discours Direct où menaces et rappels à l'ordre affleurent (nous soulignons : MAE « injustifié » ; « le bien-fondé ») :

(8) Vendredi, l'UE a fait un pas de plus. Lors d'une conférence de presse, son représentant à Moscou, Fernando Valenzuela, a estimé que l'embargo était « **injustifié** » et contraire aux règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). « **Puisque l'intention de la Russie, que nous soutenons totalement, est d'intégrer l'OMC, si possible cette année, elle devrait appliquer volontairement ses règles dans leur intégralité** », a déclaré M. Valenzuela. Une manière d'indiquer que l'adhésion de Moscou pourrait être entravée par une décision qui touche au coeur des relations commerciales avec l'Europe, et notamment au respect de règles sanitaires et phytosanitaires.

La fermeté des Européens paraît avoir eu un effet rapide puisque le premier ministre, Vladimir Poutine, a indiqué, dès vendredi, qu'il avait fait vérifier « **le bien-fondé** » de l'embargo. (5 juin 2011)

Conclusion

Pour conclure, nous dirons que l'affaire de la « Bactérie tueuse », tout comme celle de la Grippe A illustrent parfaitement le glissement opéré entre événement médical et événement politico-économico-diplomatique. On assiste ainsi à une minimisation du discours de santé publique aussi bien dans les titres de Une que dans les articles, et ce quelle que soit la rubrique (« Planète », « Santé », « Sciences », « Economie », « Europe »...).

L'analyse d'autres crises sanitaires devrait permettre d'approfondir ces éléments et de s'intéresser notamment aux liens entre « feuilleton médiatique » et disposition sémantico-rhétorique (dimension persuasive) au sein des articles produits autour d'une même crise.

Bibliographie

- AUTHIER-REVUZ J., 2001, « Le discours rapporté », in R. Thomassone (éd.). *Une langue : le français*, Paris, Hachette, pp. 192-201.
- 2004, « La représentation du discours autre : un champ multiplesment hétérogène », *Le discours rapporté dans tous ses états*, sous la direction de L. Rosier, S. Marnette et J-M. Lopez Munoz, Paris, L'Harmattan, pp. 35-53.
- BOSREDON B. et TAMBIA I., 1992, « Thème et titre de presse : Les formules bisegmentales articulées par un "deux points" », *L'information grammaticale*, n°54, pp. 36-44.
- LAÜGT O., 2006, « Le SRAS dans *Le Monde* : un agent double ? », *Médias et Science, Les Cahiers du Journalisme* n°15, ESJ Lille et Université Laval, Québec, p.86-101.
- LAÜGT O. et VERGELY P., 2012, « Santé publique et presse quotidienne nationale : le cas de la grippe A (H1N1) dans *Le Monde* », Actes du colloque international *Langage, discours, événements*, Villa Finally, 31 mai-2 juin 2011.
- MONVILLE-BURSTON, 1993, « Les *verba dicendi* dans la presse d'information », *Langue française*, n°98, pp. 48-66.
- MOIRAND S., 2007a, *Les discours de la presse quotidienne*, Paris, PUF.
- MOIRAND S., 2007b, « Discours, mémoires et contextes : à propos du fonctionnement de l'allusion dans la presse », *CORELA - Cognition, discours, contextes | Numéros thématiques*. [En ligne] Publié en ligne le 01 novembre 2007.
- PINCEMIN B., 2010, « Semántica interpretativa y textometría », in Duteil-Mougel C. & Cárdenas V. (éds), *Semántica e interpretación, Tópicos del Seminario*, 23, pp. 15-55.
- RASTIER F., 2001, *Arts et sciences du texte*, Paris, PUF.
- 2011, *La mesure et le grain*, Paris, Honoré Champion.
- SULLET-NYLLANDER F., 1998, *Le titre de presse. Analyse syntaxique, pragmatique et rhétorique*, Stockholm, Cahiers de la Recherche, 251 p.
- OMS (2009), Influenza-like Illness in the United States and Mexico, daté du 24/04/2009, http://www.who.int/csr/don/2009_04_24/en/index.html.